



(*notre traduction*)

LETTRE DU SAINT-PÈRE FRANCIS

POUR LE 30 ème ANNIVERSAIRE DU FORUM INTERNATIONAL D'ACTION CATHOLIQUE

Cité du Vatican, 9 novembre 2021

Chers frères,

Cette célébration, tournée vers un moment fondateur, nous fait inévitablement à regarder en arrière dans une contemplation reconnaissante. Dans ce regard en arrière, nous rencontrons des rêveurs qui ont osé regarder devant eux avec espérance. C'est la raison pour laquelle vous êtes ici aujourd'hui.

Dans ce regard, nous ne pouvons pas oublier un profond rêveur qui a donné naissance de ce Forum et lui a donné un élan, et qui se réjouit aujourd'hui de vous voir célébrer ces 30 ans : c'est le Cardinal Eduardo Pironio ; lui qui a dit avec un très grand amour pour l'Action Catholique et une pleine confiance dans sa mission: " Sur le chemin de l'Action Catholique, il y a eu des lumières et des ombres, des moments de désarroi et de lassitude, des craintes peut être qui ont été dépassées par des temps nouveaux et des exigences ecclésiales. Je crois que le moment providentiel de l'Esprit est arrivé pour un renouvellement plus profond de son engagement spirituel, doctrinal, apostolique et missionnaire. La célébration de ce Forum, qui vise à ouvrir à d'autres pays la fécondité d'une expérience associative riche en fruits et si pleine d'espairs, y contribuera certainement".

Pironio était un homme aux racines profondes, à la mémoire ancrée dans le dynamisme de l'histoire comme un kairos, un temps fort de salut, un temps de travail, d'épreuve, de purification et d'espérance. Il aimait l'Action catholique et croyait en sa vocation de missionnaire laïc. L'Église peut témoigner que l'Action catholique a ouvert de nouvelles perspectives dans le domaine de la responsabilité des laïcs dans l'évangélisation. De nombreuses personnes évangélisées et formées par l'Action catholique, ont fait apporté la vérité, la profondeur et l'Évangile dans des sphères civiles, souvent fermées à la foi. Les saints et les laïcs bienheureux de l'Action catholique sont une richesse pour l'Eglise. Ce sont eux « les saints de la porte d'à côté » de nombreuses communautés.

Mais l'histoire n'est pas linéaire : dans le parcours de l'Action catholique, comme dans celui de l'Église elle-même, il y a eu, il y a et il y aura des lumières et des ombres, des moments de profond désarroi, de lassitude, d'indifférence, de peur d'être dépassé par les exigences des temps nouveaux. La grande tentation en période de crise ou de difficulté est de se renfermer sur soi pour prendre soin du peu que l'on a, en attendant, cachés et en chérissant ses souvenirs, l'arrivée des temps meilleurs. La parabole des talents est un reflet fidèle de ce qui se passe lorsque cette tentation s'installe et devient une manière d'être, d'être dans le monde, en vivant la réalité d'une irréalité.

Pour ne pas succomber à la tentation, pour ne pas oublier qui nous sommes et vers où nous allons: il devient essentiel pour nous de se rappeler sans cesse - comme l'a fait le peuple de Dieu dans le désert avec la promesse que Yahvé lui-même lui avait faite - d'où nous venons, quelle est notre origine, de connaître le cœur de la mère qui nous a un jour donné naissance.

Et l'Action catholique trouve son origine au sein même de l'Église catholique. Il n'a pas de fondateur ou de charisme particulier. Sa finalité est celle de l'Église elle-même : l'évangélisation. Elle ne s'approprie pas tel ou tel domaine d'apostolat particulier, mais la finalité de l'Église : l'annonce de l'Évangile à tous les hommes et dans tous les milieux. C'est pourquoi son "charisme propre" consiste donc à ne rien avoir en propre, mais à offrir une disponibilité à tous les besoins de l'Église en tout lieu. En tant qu'Église, nous faisons l'expérience qu'avec la force de l'Esprit, nous devons donner une réponse ici et maintenant aux cris du monde. Pour les entendre, nous devons sortir, nous devons être une Église en sortie qui s'approche comme le Samaritain de tous les hommes et de toutes les femmes qui souffrent dans leur chair ou dans leur esprit des douleurs de notre temps.

Nous traversons encore la première pandémie mondiale dans l'histoire de l'humanité, qui a touché tous les pays du monde sans distinction. Avec la pandémie, l'état de vulnérabilité dont souffrent des centaines de millions d'hommes et de femmes sur notre planète qui n'ont aucune chance est devenu évidence. La vulnérabilité nous a mis devant le risque de mourir sans aucune forme de prévoyance et indépendamment de l'endroit où nous vivons, de notre statut moral, de nos croyances religieuses ou de notre position socio-économique. Toute l'humanité est touchée de la même façon. La vulnérabilité a réussi à vaincre tout ce qui nous divisait et nous rendait inégaux. Nous nous découvrons que nous sommes égaux dans le besoin, même si nous sommes différents quant à nos possibilités.

Comme je l'ai dit au début de la pandémie : la tempête "laisse à découvert ces sécurités fausses et superflues avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et nos priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui nourrit, soutient et donne de la force à nos vies et à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions « d'emballer » et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples ; toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment "salvatrices", incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos aînés, nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour faire face à l'adversité". Nous avons tous, y compris moi, fait l'expérience de cette impuissance.

Nous venons d'une époque fortement marquée par la mondialisation ; mondialisation économique, culturelle, etc., avec ses succès, mais aussi avec les structures de péché qui en sont issues. Tout est mondial, même le virus est devenu mondial !

En tant que Forum, vous avez une mission mondiale et, alors que vous célébrez vos trente premières années, cette célébration est un défi et une invitation. Un défi pour découvrir toujours plus, et de manière toujours plus forte, où passent la vie et l'histoire de nos peuples, sans préjugés, sans peur, sans classifications et sans avoir le sentiment d'être des régulateurs de la foi de quiconque. Je vous invite à être là où vont vos intérêts, vos préoccupations, vos blessures les plus profondes et vos angoisses les plus grandes. Nous savons qu'il n'y a pas de plus grande pauvreté que de ne pas avoir Dieu, c'est à dire de vivre sans la foi qui donne un sens à la vie, sans l'espoir qui nous donne la force de travailler, sans nous sentir aimés par quelqu'un qui ne nous déçoit pas. Voici le lieu et le peuple où l'Action catholique doit remplir sa mission.

Face à la mondialisation de l'indifférence, ressentez que le travail de construction de ponts et de création de communion est l'appel profond que Dieu vous adresse. L'Église est une communion pour la mission. La communion n'est pas une idée, c'est une réalisation, et la mission n'est pas une activité parmi d'autres, c'est l'essence de la vie ecclésiale. Pour l'Action Catholique, cela suppose

une communion avec la pastorale diocésaine et ses pasteurs, une formation qui s'expérimente en termes missionnaires. L'Action Catholique ne doit pas former le futur chrétien, mais elle doit et a besoin d'accompagner le processus de foi du chrétien actuel, selon les caractéristiques de la phase de vie dans laquelle il se trouve.

La communion n'est pas un arrangement, mais la certitude de la présence du Seigneur pour la mission. L'évangélisation doit être la passion de chaque baptisé, de chaque membre de l'Action Catholique, vivre en sortie permanente pour pouvoir rester fidèle à notre identité. "L'Action catholique doit redécouvrir sa passion pour l'annonce de l'Évangile, seul salut dans un monde qui serait sinon désespéré" (Paul VI). L'Action catholique doit créer des espaces de présence, de témoignage, d'évangélisation missionnaire. Ce faisant, elle vit la mission de l'Église, qui est d'être servante de l'humanité au sein de l'Église du Christ, qui se réalise dans notre diocèse et notre paroisse, en parfaite communion avec l'Église universelle.

Je rends grâce à Dieu pour tout le travail que vous avez accompli au cours des trente dernières années, qui a sans aucun doute demandé beaucoup d'efforts. Surtout dans les premiers temps, lorsque la technologie ne permettait pas d'atteindre si facilement les différents endroits du monde et que tout devait être "fait avec sacrifice". Je vous remercie pour toutes vos initiatives de solidarité et d'accompagnement des diocèses plus périphériques, notamment ceux du tiers-monde où je sais que la présence de l'Action catholique est fortement missionnaire et soutient le travail des Églises locales.

Avant de conclure, je voudrais vous demander trois choses :

- Que le Forum ressente très profondément l'urgence d'œuvrer en faveur de la fraternité et de l'amitié sociale comme moyens de reconstruction d'un monde meurtri.
- Que vous semiez dans tous les cœurs , l'idée que l'authentique spiritualité chrétienne est celle qui s'enracine dans le désir de la sainteté, et ceci est un chemin qui part des Béatitudes et se réalise en Matthieu 25 : en aimant et en travaillant pour nos frères et sœurs les plus souffrants.
- Que l'esprit qui anime tous vos projets et toutes vos œuvres soit d'être une Église en sortie, qui vit la joie douce et réconfortante de l'évangéliser; et que cela se voit.

Merci pour tout ce que vous faites et pour tout ce que vous ferez. N'oubliez pas de prier pour moi.
Que Jésus vous bénisse et que la Sainte Vierge prenne soin de vous.

Le Pape François